P | 47.

Note synonymique sur Actaea Kraussi *A. M. E.* nec *Heller*,

par le Dr G. Nobili.

(Musée de zoologie et d'anatomie comparée, Turin.)

Extrait du *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle.* — 1905, n° 4, p. 235.

M. Alphonse Milne Edwards, dans son étude sur les Crustacés de la Réunion publiée en 1862 comme appendice à l'ouvrage bien connu de Maillard, décrivit une espèce nouvelle d'*Actaea*, qu'il appela *Actaea pilosa*. Trois ans plus tard le même auteur, dans sa classique monographie des Cancériens, réunit et identifia son espèce avec l'*Actaea Kraussi*, décrite par Heller en 1861, et, sous ce nom, il en donna une description nouvelle accompagnée d'une bonne figure. Cette identification est erronée. En étudiant de nombreuses formes d'Actées de la mer Rouge, j'ai retrouvé la vraie *A. Kraussi* de Heller, qui est une espèce très différente. M. E.-L. Bouvier ayant eu la bonté de m'envoyer le type d'*Actaea pilosa*, j'ai pu me faire une idée précise des deux formes.

A. pilosa A. M. E. était bien une espèce particulière. Mais le nom d'*A. pilosa* ayant déjà été employé par Stimpson, en 1858, pour désigner une espèce de Hong-Kong, un nouveau nom est donc nécessaire, et je propose celui d'*Actaea Alphonsi*.

Je vais donner de l'espèce une nouvelle description qui me paraît nécessaire, soit parce que la description originale est trop concise, soit aussi pour mettre en évidence les différences avec *Actaea Kraussi*.

Actaea Alphonsi Nob.

1862. Actaea pilosa A. Milne Edwards. *Faune carcinol. de l'île de la Réunion* (Maillard. *Notes sur l'île de la Réunion. Annexe F*), p. 4.
Nec *A. pilosa* Stimpson. *Proc. Acad. nat. Sc. Philadelphia*, 1858.

1865. Actaea Kraussi A. Milne Edwards, Ét. zool., Cancériens. *Nouv. arch. du Mus.*, I, 1865, p. 265. *A. Kraussi* Nobili. *Ann. Mus. civ. St. nat.*, XL, 1899, p. 258.
Nec *A. Kraussi* Heller. *S. B. Akad. Wien*, 43, 1861, p. 316.

La carapace de la femelle typique de l'île de la Réunion est longue d'environ les deux tiers de sa largeur. La lobulation y est bien nette et les lobules monticuleux et saillants sont couverts de granules séparés, non coalescents à la base. Ces granules sont perlacés et assez nombreux : sur le lobe externe de la région protogastrique j'en ai compté 36. Parmi les granules sont implantés les poils courts et drus qui s'observent dans de nombreuses espèces d'*Actaea*. La carapace ayant été en grande partie épilée,

je n'ai pu voir si, parmi les courtes soies, se trouvaient aussi des longs poils semblables à ceux qui ornent les pattes; mais A. Milne Edwards les mentionne. Les sillons interlobulaires sont larges et lisses. La lobulation de la carapace est complète. Les lobes épigastriques sont séparés des lobes post-frontaux et des lobes protogastriques par un sillon très net; ils sont assez gros et portent en dessus environ vingt-quatre granulations. La région protogastrique est très nettement divisée en deux lobes par un large sillon : le lobe externe, mesuré à son extrémité antérieure, est deux fois aussi large que le lobe interne, mais en arrière il se rétrécit et devient alors une fois et demi aussi large. La région mésogastrique est très nette, mais indivise; la région urogastrique est marquée par une ligne de granules. Le front n'est pas tel que A. Milne Edwards l'a caractérisé dans sa première description : il est divisé en quatre lobes proéminents, les deux mitoyens sont plus saillants que les latéraux (non égaux), ils ont le bord externe oblique, à extrémité obtuse, et sont séparés par une échancrure large et profonde, en forme de V. Les deux lobes latéraux sont dentiformes, beaucoup plus étroits que les lobes mitoyens, et leur pointe est presque aiguë. Le bord externe des dents mitoyennes forme avec les dents externes un angle droit. Les orbites sont nettement granuleuses et leur bord supérieur offre les deux sillons habituels. Il n'est pas exactement vrai de dire que, dans cette espèce, manque le sillon qui cerne l'orbite dans *A. hirsutissima;* en fait, l'orbite est cernée et séparée du front et du dos de la carapace par un sillon bien net, seulement, ce sillon apparaît quelquefois plus fortement dans *A. hirsutissima,* par suite du renflement plus marqué du bord orbitaire. Les bords latéro-antérieurs sont divisés en quatre lobes, bien séparés l'un de l'autre, mais arrondis et peu saillants. Ces lobes ont à peu près la même largeur, le troisième seulement paraît un peu plus large. Chaque lobe porte de nombreux granules. Les lobes latéraux (L) sont bien distincts. Les lobes 2L, peut-être avec une portion de 5L, forment une aire longitudinale en forme de rectangle, et aussi large que le lobe externe de la région protogastrique: ce qui fait paraître, à première vue, cette dernière région tripartite. Les parties postérieures et postéro-latérales de la carapace sont bien lobulées aussi. Les bords postéro-latéraux sont obliques et presque aussi longs que les bords latéro-antérieurs; ils ne sont pas plus concaves que dans la plupart des Actées, et beaucoup moins que dans le groupe de *tomentosa* et *hirsutissima.* Il n'y a pas de différence, quant à la concavité des bords, entre cette espèce et tant d'autres Actées. Le bord postérieur est plus court que les bords postéro-latéraux. Les régions suborbitaires et ptérygostomiennes sont granuleuses; les bords externes du sternum sont lisses; la partie antérieure du sternum étant cachée sous la colle et le petit morceau de moelle de sureau qui assurait cet exemplaire à une planchette, je ne peux dire, en conséquence, si elle est granulée ou non. Dans un petit mâle de Beagle Bay

(Nouvelle-Guinée anglaise), dont je parlerai plus loin, le sternum est granuleux en avant et sur les côtés.

Les chélipèdes sont égaux dans cette femelle, et un peu inégaux dans le mâle de Beagle Bay. Ils ont le même revêtement de poils et de granulations que la carapace. Les granulations sont très serrées sur la main et en occupent toute la surface externe. Les plus grosses tendent à se disposer en séries. Les doigts sont creusés à la pointe, baillants, sillonnés, granuleux et poilus à la base. Les pattes ambulatoires ont une longueur médiocre. Elles sont, ainsi que la carapace et les chélipèdes, ornées de nombreux granules perlacés et entourés de poils courts, parmi lesquels il y en a d'autres plus longs et blonds.

Les dimensions du type sont les suivantes :

	millimètres.
Longueur de la carapace	12
Largeur de la carapace	17,5
Distance extraorbitaire	10,25

Le jeune exemplaire de Beagle Bay (Nouvelle-Guinée anglaise) que j'avais attribué avec doute à l'*A. Kraussi* telle qu'elle était comprise par A. Milne Edwards, paraît bien appartenir à la même forme, c'est-à-dire à l'*A. Alphonsi*. L'exemplaire est un peu moins granuleux (il y a environ 30 granules sur le lobe externe de la région protogastrique), et les lobes sont moins saillants, mais le faciès et les caractères sont les mêmes que dans *A. Alphonsi*. Cette espèce se trouverait ainsi à l'île Bourbon et à la Nouvelle-Guinée.

La forme que Heller décrivit sous le nom d'*Actaea Kraussi* est une autre espèce. Je noterai, avant tout, pour ceux qui acceptent le genre *Banareia* M. A. Edw., que cette espèce est une *Banareia*. Dans les exemplaires de la mer Rouge que j'ai étudiés, les échancrures du bord antérieur du cadre buccal sont moins larges que dans le type de *Banareia armata* que M. Bouvier a bien voulu me communiquer. Ce caractère, d'ailleurs, n'a pas de valeur générique, parce que M. de Man, dans une *Banareia armata* de Upolu, ne trouva pas plus d'échancrures que dans une Actée. Mais les doigts comprimés, minces, cultriformes et tranchants d'*A. Kraussi* en font bien une *Banareia*. De plus, cette espèce diffère par plusieurs autres caractères : les bords antéro-latéraux de la carapace sont minces et saillants, divisés par de petites fissures en quatre lobes de longueur différente, et non individualisés; les régions protogastrique et mésogastrique sont longitudinalement tripartites.

Actaea pilosa Stimpson paraît être aussi bien différente d'*A. Alphonsi;* d'après Stimpson, elle se rapproche plutôt d'*A. hirsutissima,* et se distingue d'*A. Alphonsi* par sa carapace non profondément aréolée et par son bord postérieur plus long.

Imprimerie nationale. — Juin 1905.